

2010

L'activité du Parc
à l'heure de l'Agenda 21 local



Sommaire

2 Éditorial

4 *Promouvoir* des aménagements et des constructions économes en énergie

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE
MAÎTRISE DES ÉNERGIES / ÉNERGIES RENOUVELABLES

8 *Renforcer* le lien avec la nature

GESTION DES RESSOURCES NATURELLES
PROTECTION DES ESPÈCES VÉGÉTALES ET ANIMALES
LA NATURE AU QUOTIDIEN

14 *Créer* un environnement favorable à l'épanouissement de chacun

ACCÈS DE CHACUN À LA CONNAISSANCE DE SON ENVIRONNEMENT
QUALITÉ DU CADRE DE VIE

24 *Favoriser* le lien entre personnes, groupes sociaux, territoires

LES PERSONNES
LES GROUPE SOCIAUX
LES TERRITOIRES

30 *Assurer* une économie prospère, sobre en énergie et en matières premières

FILIÈRES DE PRODUCTION
FILIÈRE TOURISME
LA RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE DES ENTREPRISES



Le thème de chacun des chapitres reprend celui des cinq axes du cadre de référence proposé en France par le Ministère de l'énergie, du développement durable et de l'aménagement du territoire pour les projets territoriaux de développement durable et les Agenda 21 locaux.

Agenda 21 = «Ce qu'il faut faire pour le XXI^e siècle».

Agenda 21 local : programme d'action déclinant au niveau du territoire l'Agenda 21 adopté par les 170 pays réunis à Rio en 1992.

Editorial

ALLER vers un développement dans lequel les finalités et les limites des actions humaines prennent en compte tout à la fois les exigences environnementales, sociales, économiques et culturelles des hommes est l'un des défis du XXI^e siècle. Il faut pour cela « agir local et penser global ».

À ces fins le Parc est entré dans le réseau des « Agenda 21 locaux »*.

Pour la deuxième année consécutive il présente son rapport d'activité de l'année écoulée selon les 5 axes d'un Agenda 21.

Cet exercice permet au Parc :

- d'illustrer ce qu'est le développement « durable » et un Agenda 21 en allant au-delà des seules actions réalisées en faveur de l'environnement naturel,
- de vérifier s'il est en accord ou non, au travers de ses actions, avec les principes du développement durable qui est avant tout une démarche, un nouveau mode de penser et d'agir, au-delà de la réglementation.

En 2010, le Parc a été attentif à la mise en œuvre d'un axe particulier de l'Agenda 21 : « Renforcer le lien entre personnes, entre groupes sociaux, entre territoires ».

Ainsi, plus que les années précédentes il a développé les pratiques participatives. En facilitant l'information et l'expression des opinions des citoyens, ces pratiques permettent d'éclairer les réflexions préalables des décideurs politiques élus, d'enrichir le débat démocratique, sans pour autant remettre en cause l'arbitrage et la décision politique finale.

Sorties buissonnières, Cafés des sciences, conférences sur le paysage, conseil en architecture, stages, Trophées de la biodiversité, Fête du Parc, Fête des fruits oubliés, journées du patrimoine, Assistants de prévention et de surveillance des incendies de forêts, Observateurs de la nature, Comités de pilotage Natura 2000, sorties de terrain rivières, rencontres avec les propriétaires forestiers, accueil à la Maison du Parc et à la Maison de la biodiversité, rencontres avec les producteurs agricoles, présence dans des salons, etc. autant d'occasions créées d'associer, informer et sensibiliser les habitants de notre territoire aux enjeux locaux et mondiaux de notre siècle.

Le chemin est encore long, le Parc ne peut que jouer sa propre partition, mais nous sommes me semble-t-il sur la bonne voie.

Jean-Louis **Joseph**

Président du Parc naturel régional du Luberon

* La Charte du Parc naturel régional du Luberon a été reconnue « Agenda 21 local France ».

Ceci induit la mise en œuvre d'un plan d'action stratégique à long terme, traitant des enjeux locaux et prioritaires d'un développement durable approprié aux caractéristiques de notre territoire.



L'enjeu

Croissance démographique et industrialisation ont fait exploser les émissions de gaz à effet de serre (GES). L'augmentation de la concentration de ces gaz, issus de l'activité humaine, entraîne un réchauffement climatique accéléré générateur de catastrophes naturelles et de pénuries.

Les collectivités

Nos activités quotidiennes, transport, industrie, agriculture, construction... produisent la moitié des GES émis en France. Par leurs choix en matière de planification urbaine, aménagement, construction, les collectivités peuvent influencer sur les modes de production et de consommation d'énergie.

Promouvoir des aménagements et des constructions économes en énergie

Le Parc

assure dans ses missions d'expertise et d'animation la promotion de choix d'aménagement et d'équipement porteurs d'économies d'énergie.



Esquisse
de l'écoquartier
de Murs

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Planification urbaine

En tant que personne publique associée, lors des procédures d'élaboration de Plans locaux d'urbanisme (PLU) ou de révision de Plans d'occupation des sols (POS) le Parc est amené à rédiger des avis sur la compatibilité des choix proposés avec sa Charte.

Le Parc conseille aussi les communes pour l'élaboration de leurs documents d'urbanisme. De ce point de vue on constate que la complexité croissante de ceux-ci demande une disponibilité de plus en plus grande, et que l'absence de schémas de cohérence territoriaux (SCOT) finalisés pénalise la production des PLU.

C'est pour aider les collectivités dans leur réflexion que le Parc a réalisé en 2010 un « Guide technique – intégrer les objectifs de la Charte dans les documents d'urbanisme » [@1](#). Tiré à 1 000 exemplaires, celui-ci a été distribué à toutes les collectivités, à leurs partenaires et aux bureaux d'études.

Éco-quartiers

Le Parc a apporté une assistance à maîtrise d'ouvrage, depuis la rédaction du programme

jusqu'au choix du maître d'œuvre, à 2 communes (Limans et Murs) pour la définition de leur projet d'écoquartier. Ceux-ci constituent les premiers projets de cette nature sur le territoire.

Photovoltaïque, une doctrine réaffirmée

En 2007, dans un contexte d'émergence de nombreux projets photovoltaïques profitant d'une réglementation encore incertaine et d'opportunités financières favorables, le Parc définissait sa doctrine en la matière. Celle-ci excluait les installations photovoltaïques dans les zones agricoles et les zones naturelles protégées.

En 2009, une circulaire ministérielle précisait la réglementation en interdisant les centrales solaires au sol dans les zones agricoles. En 2010, le Parc a reprécisé sa doctrine [@2](#). Sur son territoire les centrales solaires devront bien se concentrer sur les zones déjà artificialisées, excluant ainsi toute installation sur des terres en zonage agricole et naturel, que les terres soient cultivées ou non, protégées ou non.

L'objectif est de confirmer la nécessité de préserver non seulement le potentiel agricole du Parc, mais aussi ses vastes espaces naturels.

En 2010,
le Parc a participé
à plus de 25 réunions
de travail.

Renvois " @... "
► Retrouver plus
d'informations
sur le site du Parc :
www.parcducluberon.fr
► "Téléchargement"
► "Rapport d'activité"



En 12 mois,
5 479 factures saisies,
correspondant
à 469 bâtiments
et 255 postes
d'éclairage
public / 108 fiches
préconisations
présentées aux
élus / génératrices
de 92 656 € annuels
d'économies, soit
2,75 € par habitant /
correspondant à
195 tonnes de CO₂
par an ; 47 des
108 préconisations
ont d'ores et déjà
été mises en œuvre.

Le Parc propose parallèlement aux Communautés de communes et aux territoires de SCOT de leur apporter son aide pour identifier les zones les plus adaptées à l'installation de centrales solaires.

Au nom de sa doctrine le Parc, appelé à donner des avis aux Préfets des Alpes de Haute Provence et de Vaucluse, a donné en 2010 8 avis dont 1 favorable et 5 défavorables. Il s'est abstenu dans 2 cas faute d'éléments suffisants.

MAITRISE DE L'ÉNERGIE / ÉNERGIES RENOUVELABLES

Maîtrise de l'énergie

L'année 2010 a vu les premiers résultats du programme SEDEL @3 – conseil aux collectivités pour les aider à maîtriser leurs consommations d'énergie – lancé en 2009 auprès de 32 communes, ainsi que la mise en place d'outils de suivi et d'évaluation. Ceux-ci permettent de mesurer l'impact financier prévisionnel à court, moyen et long terme, du conseil apporté.

Ce programme suscite beaucoup d'intérêt de la part d'acteurs extérieurs au territoire, amenant le responsable du programme à participer à de nombreux évènements et manifestations pour le présenter, en particulier lors d'une formation organisée en Luberon par la Fédération nationale des Parcs (voir p. 22).

La filière bois-énergie

Après avoir favorisé au cours des années précédentes l'installation de chaudières à bois, le Parc a été mandataire d'un appel d'offre groupé pour assurer l'alimentation de 15 de ces chaudières en plaquettes de qualité supérieure à un prix concurrentiel. Compte tenu de l'importance du marché, les fournisseurs retenus se sont équipés de camions souffleurs, permettant les livraisons quelle que soit l'implantation des silos, et permettant le déploiement de ce type d'équipement. Parallèlement, à l'occasion de ses missions de conseil auprès des collectivités pour la construction ou la réhabilitation de bâtiments publics, le Parc assure de façon régulière la promotion d'installations faisant appel à la filière bois.

Guide technique
conçu par le Parc
à destinations
des collectivités
et bureaux d'étude
(voir p. 5).



✓ Livraison de plaquettes
par camion souffleur



LA RÉHABILITATION DE L'ANCIENNE GENDARMERIE DE CÉRESTE

CONTEXTE

Le Parc est mandataire pour le compte de la commune de Céreste de la réhabilitation de l'ancienne gendarmerie.

OBJECTIFS

- Réhabiliter un îlot bâti désaffecté situé en cœur de ville.
- Créer des logements sociaux.
- Accueillir des services à la population.

RÉALISATION

- 5 logements sociaux communaux
- Locaux de l'Office du tourisme
- Un centre médical et paramédical (kiné, infirmières, dentiste)
- Bureau des services sociaux : assistantes sociales et services à la personne
- Un gîte d'étape
- Une crèche de 15 places (ouverture en 2011)

LE « PLUS » DU PROJET

- Accessibilité aux personnes à mobilité réduite assurée dans l'ensemble de l'opération, y compris le gîte.
- Une chaudière à bois, alimentée par camion souffleur, pour l'ensemble des locaux, susceptible de supporter de nouveaux raccordements.
- Un système d'éclairage naturel, une orientation, une distribution et une compacité des espaces et des volumes qui assurent des économies d'énergie.
- Utilisation d'une ressource locale, le châtaignier, pour le mobilier.
- Situation privilégiée le long de l'itinéraire « Le Luberon à vélo ».
- Préservation et valorisation dans l'Office du tourisme de vestiges archéologiques dégagés lors des travaux.

L'enjeu

La diversité des espèces vivantes, animales et végétales, est une composante essentielle du bon fonctionnement des écosystèmes dont nous dépendons tous.

Pourtant la surexploitation des ressources naturelles (eau, mer, forêt, air, sol) liée à notre mode de vie et de « consommation » de la nature met à mal aujourd'hui cette nécessaire biodiversité.

Les collectivités

En réhabilitant la nature au sein de leurs territoires, en adaptant les aménagements aux besoins des écosystèmes, les collectivités ont les moyens de contribuer à la préservation, voire à l'enrichissement, de la biodiversité.

Renforcer le lien avec la nature

Le Parc

encourage de nouvelles relations entre les habitants et usagers de son territoire et la nature.



Parc à bois
de Pied Rousset

Renvoi " @... "

► Retrouver plus
d'informations
sur le site du Parc :
www.parcduluberon.fr
> "Téléchargement"
> "Rapport d'activité"

GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

Promouvoir une gestion durable de la forêt

La forêt représente 90% des espaces naturels du territoire du Parc. La Charte forestière de territoire, signée en 2004 par l'ensemble des acteurs forestiers locaux, définit les principaux axes d'un projet commun de gestion durable de ce domaine forestier. Les actions menées en 2010 l'ont été dans ce cadre.

Entretien

► Le Parc participe depuis 2009 à un programme européen d'amélioration de la gouvernance et de la qualité de la gestion forestière des espaces protégés méditerranéens. Le but pour le Parc est de **féderer les propriétaires forestiers**, publics et privés, **autour d'objectifs partagés de gestion de leur patrimoine**, et de formaliser ceux-ci dans des plans de gestion collectifs certifiés « gestion forestière durable ».

En 2010, deux sites pilotes ont été retenus (Vil-leneuve-Niozelles et le massif des ocre). Un courrier et un questionnaire y ont été envoyés à 1 200 propriétaires. 25% ont répondu, manifestant leur intérêt pour la démarche collective

proposée par le Parc. Des travaux forestiers devraient démarrer dès 2011.

► Collaboration avec l'**Office national des forêts** (ONF) : à ce titre en 2010 le Parc a apporté son expertise naturaliste à l'occasion de la révision du plan de gestion de 5 forêts communales et 1 forêt domaniale.

► Dans le cadre de son partenariat avec le **Centre régional de la propriété forestière (CRPF)** le Parc a réalisé six diagnostics écologiques pour des propriétaires forestiers privés.

► 33 jeunes Assistants de prévention et de surveillance des incendies de forêts (APSIF) @4 ont, pour la 8^e année, participé à l'opération **Jeunes en forêt** initiée par la Région. Encadrés par le Parc, ils ont pour mission la sensibilisation du public au risque d'incendie dans les sites naturels les plus fréquentés en période estivale.

Préservation

Le Parc a initié et financé en 2010 une opération de **plantation conservatoire de chênes sessiles**. Pour ne pas risquer de voir disparaître la forêt de chênes

Programme
Qualigouv. @4

Plus de 55 000
personnes ont ainsi
été sensibilisées
(voir aussi page 22).



sessiles de Vachères, unique en zone méditerranéenne, et en préserver la précieuse diversité génétique, des plants issus de glands récoltés sur place ont été implantés par l'Office national des forêts sur un hectare de la forêt communale de Villeneuve.

Créer les conditions d'une gestion raisonnée de l'eau et des milieux aquatiques

Qualité des eaux, gestion de la rareté, gestion des risques, préservation des milieux naturels, tels sont les 4 aspects d'une approche raisonnée de la gestion de la ressource en eau. C'est dans cette perspective que le Parc incite et accompagne les collectivités à s'engager dans des démarches de gestion collective raisonnée.

En 2010, le Parc a concentré son intervention sur **3 bassins** :

► Le Schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE) du **Calavon Coulon**. Approuvé en 2001, celui-ci arrivait à échéance en 2010, tout comme le Contrat de rivière correspondant, approuvé, lui, en 2003. Le Parc, animateur et coordonnateur de l'un et de l'autre, en a réalisé les bilans et évaluations. Il a en outre

amorcé les travaux de diagnostic pour définir les orientations à 10 ans du prochain SAGE. Ces travaux collectifs se poursuivront encore pendant 2 ans. Ils associent collectivités, usagers, riverains et institutions dans le cadre d'ateliers (voir p. 22). Le document d'objectif du site du Calavon inscrit en zone Natura 2000 constituera le volet « milieux naturels » du SAGE (voir ci-dessous).

► Les travaux post-crue de 2008, dont les collectivités avaient délégué la maîtrise d'ouvrage au Parc, ont été achevés sur le lit de l'**Aigue-brun** (11 km traités en restauration). Le Parc a été également maître d'ouvrage d'une étude sur deux espèces emblématiques protégées de cette rivière, l'écrevisse à pattes blanches et le barbeau méridional, réalisée en partenariat avec l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques (ONEMA) et la Fédération de pêche.

► Le Parc a poursuivi sa mission d'animation pour la mise en place d'une gestion raisonnée du **Bassin du Largue et de la Laye**. Au terme de l'étude préalable le choix de la majorité des communes concernées s'est porté sur la mise en place d'un Contrat de rivière. Le Parc poursuivra sa mission d'animation et les études dans cette perspective.

PROTECTION DES ESPÈCES VÉGÉTALES ET ANIMALES

Natura 2000, des actions concrètes

Le Parc est gestionnaire de 7 sites appartenant à ce réseau européen, dont l'objectif est la préservation des espèces et des habitats menacés et/ou remarquables. Un document d'objectif (DOCOB), accompagné d'un plan d'action et de financement, est élaboré pour chacun des sites par un « opérateur ». Sa mise en œuvre est ensuite confiée à un « animateur ».

Comme toujours l'avis des experts « forêt » du Parc a été sollicité à l'occasion de manifestations sportives en milieu naturel (93 avis), Plans

locaux d'urbanisme et pour une vingtaine de projets photovoltaïques, travaux routiers ou aménagements divers.

Les sciences participatives au service de la protection de la faune et de la flore

En partenariat avec l'Office du tourisme de Robion, le Parc a monté une session de formation de neuf journées pour des **observateurs de la nature**. Sensibilisés aux problèmes de gestion et de valorisation du patrimoine naturel, grâce à des apports théoriques et des sorties sur le

Depuis 2003 :

117 opérations menées, pour 23 millions d'euros, dont 16 millions d'investissement destinés essentiellement à améliorer la qualité des eaux et prévenir les crues.

10

En 2010,

le Parc a achevé la rédaction de 2 DOCOB, et poursuivi ou entamé celle des 3 derniers. Il assure l'animation opérationnelle de 2 sites : la massif du Luberon et le site de Vachères.

terrain, ces *observateurs* pourront par la suite participer au recueil d'informations utiles au Parc pour atteindre les objectifs de sa Charte et ceux de la Réserve de biosphère.

Par ailleurs, il a demandé à la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) de réaliser sur le territoire

de la réserve de biosphère Luberon-Lure un **inventaire des hirondelles** nicheuses dans les villages et hameaux. Sensible à la dégradation de l'environnement quotidien, l'hirondelle est en effet un bon témoin de l'état de l'écosystème. La LPO a mené ce travail selon une méthodologie participative @8.

LA NATURE AU QUOTIDIEN

Quatre actions innovantes

► **Luberon rendez-vous nature** a donné lieu à un recueil sélectif de prestations accompagnées en randonnées et sports de nature offertes sur le territoire du Parc @9. Conçu par ce dernier avec l'appui des Offices de tourisme locaux, ce recueil présentait, à l'issue d'un important travail de concertation et de mise en réseau des prestataires, l'offre de 25 accompagnateurs, tous diplômés d'État dans un domaine sportif, s'engageant à être les ambassadeurs d'un comportement responsable vis-à-vis de la nature, et prêts à travailler ensemble et à échanger sur leurs pratiques. Malgré une clientèle moins nombreuse qu'espéré, le travail se poursuivra en 2011 en associant les hébergeurs, avec comme objectif l'engagement des prestataires répertoriés dans une démarche qualité tourisme sport-nature.

► **Jardiner au naturel ça coule de source**, cette opération a été menée par le Parc à l'attention des jardiniers amateurs, dont les pratiques ont un impact important sur la pollution des eaux (voir p. 13).

► **Les vergers paysans** permettent à des agriculteurs d'expérimenter grandeur nature le potentiel de variétés régionales d'arbres fruitiers oubliés et conservées à la Maison de la biodiversité (La Thomassine à Manosque). Grâce au soutien financier de l'Europe (Leader), de

l'Occitane et des Agendas « Crès », le Parc prévoit de donner aux premiers agriculteurs volontaires 1 000 plants de variétés anciennes. L'opération prévue sur 2 ans a débuté en 2010.

► **Le Luberon à pleins poumons** : édité pour la première année, ce dépliant rassemble l'ensemble de l'offre des sports de nature du territoire du Parc. Accompagné d'une carte, il mentionne les conditions d'accès au massif l'été, les événements marquants et l'offre des principaux topoguides.



60 offres

« clé en main », plus de 1 000 départs programmés. 10 000 exemplaires du catalogue ont été distribués, information relayée sur plusieurs sites internet.



Environnement. Une formation avec la réserve de biosphère Luberon-Lure et l'office de tourisme de Robion. Devenir observateur de la nature

Le 20 octobre et le 27 juillet 2011, l'office de tourisme de Robion organise une formation pour devenir observateur de la nature. Elle s'adresse aux habitants du territoire du Parc et à tous ceux qui souhaitent découvrir le Luberon-Lure et l'office de tourisme de Robion. Les participants seront accompagnés par des techniciens du Parc. Les objectifs fondamentaux sont de donner aux

participants des connaissances sur les enjeux de la réserve de biosphère Luberon-Lure et de l'office de tourisme de Robion. Les participants seront accompagnés par des techniciens du Parc. Les objectifs fondamentaux sont de donner aux

participants des connaissances sur les enjeux de la réserve de biosphère Luberon-Lure et de l'office de tourisme de Robion. Les participants seront accompagnés par des techniciens du Parc. Les objectifs fondamentaux sont de donner aux

participants des connaissances sur les enjeux de la réserve de biosphère Luberon-Lure et de l'office de tourisme de Robion. Les participants seront accompagnés par des techniciens du Parc. Les objectifs fondamentaux sont de donner aux



Les observateurs de la nature sur le terrain

Des actions reconduites

- **Les sorties buissonnières** : une douzaine ont été organisées au printemps sur des thèmes correspondant aux champs d'intervention du Parc : la faune, la flore, l'eau, la géologie, l'architecture.
- **Topo Balades en Luberon** : les topoguides d'Apt et de la Communauté de communes Provence-Luberon-Durance ont été réalisés. Conçus en participation étroite avec les acteurs locaux du bassin de vie concerné (voir p. 22), ces guides sont destinés aux résidents et aux touristes, à qui ils présentent, outre des itinéraires de balade, leur territoire et ses potentiels.

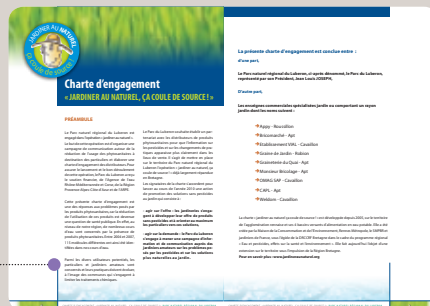
- **Sensibilisation des services communaux à la recherche de solutions alternatives aux produits phytosanitaires** : 20 nouvelles communes ont rejoint les 14 déjà engagées en 2009. Une journée de formation a été organisée. Treize collectivités y étaient représentées. Des entreprises d'entretien d'espaces verts étaient également présentes.
- **Programme d'actions éducatives** : destiné aux scolaires, celui-ci a comme fondements la découverte et le respect des ressources naturelles de notre territoire (voir détail p. 15).
- **Des stages pour arboriculteurs amateurs** : 4 stages ont cette année rassemblé un total de 60 à 70 personnes à la Maison de la biodiversité (La Thomassine à Manosque).

Plus de 200 participants accompagnés par des techniciens du Parc.

Une opération de sensibilisation du public aux techniques de jardinage au naturel initiée par le Parc.

Réduire la consommation des produits phytosanitaires de jardin, qui sont une menace pour notre santé, l'environnement et plus largement pour la biodiversité, et proposer le recours à des solutions alternatives sans pesticides.

- Campagne de communication grand public : affichage sur le mobilier urbain et dans les bâtiments publics, conception et distribution d'outils d'information / communication (plaquette sur le danger des pesticides, guide « jardiner au naturel », réunions publiques (3), exposition.
- Collaboration avec les magasins distributeurs de produits phytosanitaires du nord Luberon, territoire expérimental pour l'année 2010. Signataires de la Charte *Jardiner au naturel, ça coule de source* @10, ils s'engagent à développer leur offre de produits sans pesticides et à orienter au maximum leurs clients vers ces solutions
- Mise à leur disposition par le Parc d'outils de communication (réglettes, stop produits...).
- Organisation par le Parc de 2 sessions de formation des vendeurs.



JARDINER AU NATUREL, ÇA COULE DE SOURCE

PREMIERS RÉSULTATS

- 9 distributeurs signataires de la Charte.
- Baisse de la demande de désherbants chimiques constatée par les vendeurs.
- Augmentation de la vente de produits alternatifs sans pesticides.
- Croissance de la gamme de solutions de jardinage au naturel présente dans les points de vente.

PERSPECTIVES 2011

- Extension de l'expérience à l'ensemble du territoire du Parc.
- Déjà 20 points de vente signataires, dont les 9 pionniers de 2010.

Renforcer

L'enjeu

Certains modes de consommation et de production, ainsi que l'exploitation des ressources naturelles, affectent le progrès des sociétés et l'épanouissement de la personne. Or l'épanouissement de chacun est l'une des meilleures garanties d'avenir d'une société.

Les collectivités

sont au plus près des habitants, de leurs besoins et aspirations. Elles disposent de leviers pour leur permettre d'accéder aux biens et services essentiels et à la connaissance dans un cadre de vie sain et harmonieux.

Créer un environnement favorable à l'épanouissement de chacun

Le Parc

favorise l'accès de chacun à la connaissance de son environnement afin qu'il s'y épanouisse tout en protégeant et améliorant la qualité.



Exposition
*Quels paysages
pour demain ?*
lors de la fête
du Parc à Cucurron
le 26 septembre
2010

ACCÈS DE CHACUN À LA CONNAISSANCE DE SON ENVIRONNEMENT

Les scolaires

► **Le programme d'actions éducatives** du Parc @11 a pour objectif la découverte, dans toutes ses composantes, du patrimoine du territoire par les scolaires. Il proposait cette année encore aux enseignants, de la maternelle au lycée, plusieurs types d'intervention : apport d'expertise sur un projet défini par l'enseignant, choix d'une action thématique pour l'année parmi les 13 prédéfinies par le Parc, intervention ponctuelle en collège ou lycée sur un point précis du programme scolaire.

Cette année les demandes des enseignants dépassaient les possibilités d'intervention du Parc, 265 ont pu être satisfaites sur les 360 formulées, soit 815 demi-journées d'intervention pédagogique.

► **Classes découverte du patrimoine** : propriétaire du Château de l'environnement à Buoux le Parc y a assuré en 2010 l'encadrement pédagogique de 71 classes, dont 24 issues de son territoire, soit 400 journées d'intervention pédagogique.

► **Mon collège en Luberon** : cette action vise à offrir à tous les élèves d'un collège, de la 6^e à

la 3^e, un parcours éducatif qui croise programmes d'enseignement et ressources du territoire. Des conventions liaient en 2010 le Parc et les collèges d'Apt et de Manosque. L'impact de cette action auprès des élèves d'une promotion a pu être mesuré pour la 1^{re} fois cette année. Elle a pris la forme d'une épreuve de type « brevet » qui a connu un taux de réussite de 78 à 85 % selon les classes.

Cette action a vocation à être démultipliée sur le territoire du Parc. Elle a déjà été reprise dans deux autres Parcs naturels régionaux.

Les habitants

► **Quels paysages pour demain** : à l'occasion de l'année de la biodiversité le Parc a organisé de septembre à décembre un **cycle de 5 conférences**, sous forme de table ronde, en cinq lieux différents. Une exposition de photographies de *Crystal Woodward* illustre chaque fois les propos des intervenants @12. Environ 170 personnes ont suivi ce cycle destiné aux élus et au grand public.

► Une exposition sur la biodiversité en Luberon aux temps géologiques – **La biodiversité au** ►

Renvois "@..."

- Retrouver plus d'informations sur le site du Parc : www.parcduluberon.fr
- > "Téléchargement"
- > "Rapport d'activité"

Au total 25 % des élèves du Parc sont touchés annuellement et chaque élève aura rencontré au moins une fois le Parc au cours de sa scolarité.

Apt, Cucuron, Forcalquier, Lagnes et Manosque.

Quels paysages pour demain ?

cycle de conférences & expo photos

26 septembre à Cucuron 10h30

Agriculture et production de richesses paysagères

12 octobre à Apt 18h

Biodiversité dans nos villes et villages

30 octobre à Lagnes 18h

Pollution lumineuse

16 novembre à Manosque 18h

Pratiques agricoles et biodiversité

14 décembre à Forcalquier 18h

Paysage et énergies renouvelables



Maison du Parc • 66, place Jean Jaurès • 84404 Apt cedex • Tél. 04 90 04 42 00 • www.parcdu Luberon.fr

passé – a été présentée au musée Marc Deydier de Cucuron. Elle rassemblait des fossiles appartenant à Guy Brisswalter et aux musées d'histoire naturelle d'Aix en Provence et d'Avignon, ainsi qu'une exposition des environnements fossiles de Cabrières d'Aigues montée par la commune avec les jeunes (lauréat des Trophées de la biodiversité, voir p. 25).

▶ À l'occasion de la **Journée nationale du patrimoine de pays**, le Parc, cette année, a publié et diffusé un guide proposant un itinéraire pour la trentaine de sites présentés au public par les associations et les collectivités.

▶ À l'occasion de la **Journée européenne du patrimoine**, le Parc a, comme les années précédentes, accueilli près de 700 personnes au Château de l'environnement de Buoux dont il est propriétaire.

▶ À l'occasion de la **Fête de la Science**, événement national, le Parc a organisé deux conférences. L'une accompagnée d'une exposition, sur le patrimoine naturel à St^e Tulle, l'autre sur la biodiversité, animée par Claude Favet, à Cabrières. Celle-ci a rassemblé 30 personnes.

▶ Il a en outre consacré à ce même thème deux des trois **Cafés des sciences** (Oppède et St Martin de Castillon), organisés au cours de l'année. Le 3^e a été l'occasion de présenter le chantier de fouilles de Viens (voir p. 19).

▶ Opération **Bienvenus chez vous** : le Parc s'est associé à cette opération initiée par la Région, qui vise à favoriser la découverte du patrimoine local. Il a organisé à cette occasion une visite du musée de Cucuron et de la dalle à empreintes de Viens (cf ci-après).

Recherches et publications

▶ **Chantiers de fouilles à Viens** : huit dalles à empreintes de pas fossilisés de mammifères et d'oiseaux, dont trois à Viens, ont été à ce jour repérées sur le territoire du Parc. En 2010, en collaboration avec le Musée d'histoire naturelle de Bâle, le Parc a mené sur l'un des sites de Viens une opération de repérage, de dégagement et de mesure. Celle-ci a permis de découvrir une piste de 19 empreintes, la plus grande connue à ce jour dans le monde pour ces animaux.

▶ **Chantier de fouilles à Aubenas les Alpes** : sur ce site les gisements de marnes rouges à vertébrés constituent une référence pour la datation des temps géologiques. En 2010 le Parc a constitué une petite équipe scientifique avec des spécialistes internationaux reconnus, pour mener des actions de prospection et de fouilles.



Prospection
à Aubenas les Alpes



► Le Parc a confié à Georges Bronner, géologue et aquarelliste, la réalisation d'un ouvrage permettant à tous d'accéder à la découverte géologique des paysages du Luberon. **Géoballade, du paysage à la géologie** propose une entrée sensible, voire contemplative, tout autant que scientifique de cette richesse.

► À l'occasion de l'année mondiale de la biodiversité le Parc a consacré le n°9 de sa revue

Courrier scientifique à la présentation des travaux de recherche en sciences

de la nature menés sur son territoire au cours des dernières années (en vente au Parc).

► Le Parc a réalisé un guide pratique **Maisons d'aujourd'hui, maisons de demain, vers des bâtiments à basse consommation** remis en mairie lors d'une demande de permis de construire.

QUALITÉ DU CADRE DE VIE

La qualité des paysages

► Dans sa Charte le Parc a défini sur le Plan du Parc des **Secteurs de requalification paysagère**. Ceux-ci concernent essentiellement des espaces aménagés à proximité d'axes routiers. En 2010, le Parc a commencé un travail d'analyse de ces secteurs, avec un focus sur les entrées de ville. L'objectif est de sensibiliser les acteurs du paysage à la qualité de ces espaces, faire des préconisations d'amélioration, voire des propositions de projets précis.

► L'inscription à l'inventaire supplémentaire des sites de nombre de paysages remarquables du territoire du Parc constituerait pour ceux-ci, outre une reconnaissance officielle de leur qualité, un moyen adapté pour le suivi de leur évolution. Ainsi le Parc a-t-il réalisé un diagnostic des paysages agricoles remarquables de Lacoste et Bonnieux afin de définir des objectifs de conservation et de mise en valeur.

► L'État a confié au Parc la maîtrise d'ouvrage de l'**Opération Grand site** du site classé du **Massif** ►

des Ogres. Cette mission est un préalable à l'obtention du *Label Grand Site de France*, délivré à 8 sites à ce jour par l'État. Les études et la mobilisation des acteurs, pour mener à bien cette opération, ont été lancées cette année.

La qualité architecturale

► L'activité de conseil architectural aux élus et aux particuliers s'est étendue pour la 1^{re} année aux communes nouvellement adhérentes au Parc. Au global, elle a connu une légère baisse par rapport à 2010 due aux difficultés du secteur immobilier. La baisse est cependant manifeste pour les avis sur des installations photovoltaïques, du fait des incertitudes financières que connaît ce secteur.

► En tant que maître d'œuvre, le Parc a réalisé la première tranche des travaux de réhabilitation du château médiéval de la Brillanne, et poursuivi d'autres chantiers en cours.

La signalétique

Le Parc apporte régulièrement son assistance aux communes pour la mise en œuvre d'une signalétique respectueuse de sa Charte signalétique et de la loi. En 2010, six communes ont bénéficié d'un diagnostic approfondi, suivi dans

deux cas de la rédaction du règlement municipal de publicité.

Par ailleurs, sous l'impulsion du Parc, Apt, Manosque et Pertuis ont décidé d'appliquer la taxe locale sur la publicité extérieure (TLPE). Le Parc leur a apporté une assistance pour engager le processus, rédiger le cahier des charges de l'étude préalable et définir une méthode pour le suivi.

La qualité des déplacements

► En 2009, le Parc s'était associé à la mission régionale **Marchons vers l'école**, dont l'objet est la promotion des déplacements actifs vers l'école. En 2010, il a travaillé à l'animation et la mise en réseau des 10 sites engagés dans cette démarche, afin de pérenniser cette action qui repose essentiellement sur l'engagement personnel de parents et bénévoles. Une page web sur le site du Parc a été créée ainsi qu'un groupe de discussion entre personnes engagées ou intéressées.

► Par ailleurs le Parc a collaboré avec le Comité de bassin d'emploi d'Apt pour son projet **Envie de rester, besoin de bouger**, déposé dans le cadre de l'appel à projet de la DATAR pour les Pôles d'excellence rurale.



Dix sites sont engagés dans une telle démarche sur le territoire du Parc.

18

Un paysage agricole remarquable : la plaine de Lacoste-Bonnieux





CAFÉ DES SCIENCES DE VIENS

DE QUOI
S'AGIT-IL ?

Une rencontre publique, à l'issue du chantier de fouilles dans la carrière d'argile, proposée par le Parc dans le café local.

POURQUOI

Parler aux habitants, du chantier qui s'est déroulé sur leur commune, de la découverte des empreintes de rhinocéros qui y ont été faites, et plus généralement du patrimoine géologique du Luberon et de sa protection.

COMMENT

Les scientifiques ayant participé au chantier, Loïc Costeur, conservateur du Musée d'histoire naturelle de Bâle, et Olivier Maridet, paléontologue à l'Institut de Paléontologie des Vertébrés et de Paléoanthropologie de Pékin, racontent le déroulement du chantier, l'intérêt des découvertes pour retracer l'histoire des mammifères et répondent aux questions des habitants. Les participants sont invités à se rendre sur le site de fouilles pour une visite commentée et pour en apprendre d'avantage sur leur patrimoine géologique local.

QUELQUES CHIFFRES

- Plus de 30 personnes présentes au Café durant 2 heures de discussion animée.
- Plus d'une vingtaine de participants à la visite du site de découverte.

Créer

L'enjeu

La persistance de la pauvreté et des inégalités sociales dans le monde actuel montre bien que le développement économique n'implique pas nécessairement le progrès social.

Celui-ci suppose une répartition des richesses qui n'exclut ni personnes ni territoires. Renforcer les liens entre sociétés et territoires c'est limiter les risques de conflits et de tensions sociales, c'est travailler à une société solidaire et équitable pour aujourd'hui et pour demain.

Les collectivités

ont la capacité d'encourager la convivialité, la mixité sociale, la lutte contre les discriminations, les échanges interculturels. Elles ont des occasions de collaborer entre elles, de nouer des partenariats avec des représentants du monde économique et associatif.

Favoriser le lien entre personnes, entre groupes sociaux, entre territoires

Le Parc

Ses missions et ses pratiques font de lui un créateur de lien à différents niveaux.



Sensibilisation
du public aux risques
incendie-feux de forêt
(opération *Jeunes
en forêts*)

LIEN ENTRE PERSONNES

Mixité sociale dans le logement

Les organismes HLM, déjà présents sur le territoire, commencent à mobiliser leurs filiales pour compléter l'offre locative sociale par une offre d'accès sociale. Dans ce nouveau contexte le Parc concentre désormais son activité sur le conseil aux collectivités sur leur stratégie en matière de logement et y encourage les projets prévoyant une mixité : locatif social, accession sociale, secteur libre. Six projets de cette nature sont actuellement à l'étude.

Manifestations conviviales

Deux événements rythment désormais l'année : la **Fête du Parc** et la **Journée des fruits et saveurs d'autrefois**.

En 2010, c'est Cucuron qui accueillait la *Fête du Parc* soutenue par la Région, initiatrice de la Fête des Parcs de PACA, sur le thème *La biodiversité de la rue à ma planète*. Plus de 4 000 personnes, le plus souvent venues en famille, y ont été accueillies par une quinzaine d'exposants et une douzaine de producteurs locaux. De nombreuses activités leur étaient en outre

proposées : conférence, randonnées accompagnées, visites guidées, ateliers du goût.

La *Journée des fruits et saveurs d'autrefois*, organisée à la Maison de la biodiversité à la Thomassine pour sa troisième édition, a pour objectif de faire découvrir au public les saveurs et les arbres fruitiers d'autrefois grâce aux expositions-ventes de plants et produits locaux, démonstrations de taille, pressage de fruits, récoltes d'olive, fabrication d'huile et conférences-débats.

Les Trophées de la biodiversité organisés dans le cadre de l'année internationale de la biodiversité s'adressaient aux habitants du Parc (voir fin du chapitre). >



MANOSQUE Les fruits et les légumes oubliés se retrouvent

La Maison de la biodiversité, à la Thomassine, a mis à l'honneur, hier, les fruits et légumes d'autrefois, dont elle sauvegarde les espèces. PHOTO STÉPHANE GUILLET P. 6



Les cafés des Sciences et **Les sorties buissonnières** sont également des occasions données aux habitants de se rencontrer, échanger, découvrir ensemble leur territoire (voir p. 12 et 16).

Les Observateurs de la nature (voir p. 10) constituent un réseau de personnes volontaires que lie un même intérêt pour la préservation, la gestion et la valorisation du patrimoine naturel.

L'opération **Jeunes en forêt** (voir p. 9) permet à des jeunes résidant nécessairement sur le territoire du Parc de participer ensemble à une véritable expérience professionnelle et de se faire par la suite les ambassadeurs de la prévention des risques incendie dans leur entourage.

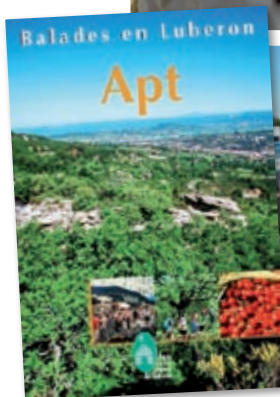
LIEN ENTRE **GROUPES D'ACTEURS**

▶ À l'occasion de la **révision du SAGE du Calavon-Coulon** (voir p. 10) le Parc a créé quatre ateliers de terrain dans chacun desquels il a réuni communes, usagers, riverains et représentants institutionnels afin qu'ensemble ils contribuent à l'élaboration d'un diagnostic partagé.

Le Parc a également associé les scolaires à ce travail collectif.

▶ La phase de **rédaction des documents d'objectifs des sites Natura 2000** (voir p. 10) est l'occasion de réunir au sein d'un comité de pilotage, services de l'État, collectivités, socio-professionnels et associations spécialisées. En 2010, cinq comités étaient actifs.

▶ La rédaction des **Topoguides Balades en Luberon** (voir p. 12) est le fruit d'une mise en commun, animée par le Parc, des connaissances des habitants, associations, professionnels du tourisme de nature, agents des offices de tourisme des territoires concernés.



LIEN ENTRE TERRITOIRES **LOCAUX**

Plusieurs programmes du Parc, auxquels les communes sont libres d'adhérer ou pas, sont l'occasion de créer des liens et organiser des échanges entre les territoires volontaires ainsi mis en réseau.

► Ainsi les vingt-quatre communes engagées dans l'opération **De la ferme à ta cantine** (voir p. 22) voient leur action présentée sur une page web dédiée du site du Parc, bénéficient d'une communication collective et d'échanges de bonnes pratiques.

► Les dix sites engagés dans le programme **Marchons vers l'école** (voir p. 18) bénéficient d'un réseau de discussion mis en place par le Parc, d'une lettre trimestrielle et d'une page web dédiée sur son site.

► Les trente communes adhérentes au programme **SEDEL** (voir p. 6) sont regroupées au sein d'un comité de pilotage où s'échangent réflexions sur l'avancement du projet, propositions d'évolution et bonnes pratiques. En outre, le Parc propose des visites de terrain dans des communes ayant mené des actions exemplaires.

LIEN ENTRE TERRITOIRES **NATIONAUX**

Dans le cadre de son propre réseau national, la **Fédération nationale des PNR**, le Parc a eu un rôle actif en 2010 en deux occurrences.

Il a accueilli un stage organisé à l'initiative de la Fédération portant sur les relations entre Parcs naturels régionaux et Établissements publics de coopération intercommunale sur les questions d'énergie. Il y a en particulier présenté son programme **SEDEL**, qui aujourd'hui fait référence au sein des Parcs (voir p. 6).

Il a animé un module de formation, dans le cadre d'un programme de la Fédération, destiné à sensibiliser les professionnels de la nature du réseau des Parcs à la prise en compte du patrimoine géologique dans leur activité quotidienne.

Dans le cadre du réseau des **Réserves naturelles de France** le Parc a assuré la maîtrise d'œuvre d'une exposition « Mémoire de la terre, patrimoine géologique de France » inaugurée lors du congrès du réseau.

Le Parc a également l'occasion de créer des liens avec d'autres territoires lors de sa **présence dans des salons** en France (*Ecobat* à Marseille, ►

Destination nature à Paris, Salon des fibres végétales à Sorgues, Salon des économies d'énergie à Mérindol...).

Stand du Parc
au salon Ecobat
à Marseille



LIEN ENTRE TERRITOIRES **EXTRANATIONAUX**

► Le Parc a accueilli à Manosque le meeting des Géopark, qui réunit les trente sept **Géopark européens**, en présence d'un représentant de l'UNESCO. Pendant trois jours les 70 participants ont enchaîné réunions de travail, découverte de terrain, rencontres avec les agriculteurs et dégustation de leurs produits.

► Le Parc a été présent dans des salons à l'étranger : Stuttgart, Amsterdam, et Bruxelles pour les activités de sport-nature, Salon du goût « Euro gusto » à Turin pour présenter l'action sur le blé meunier d'Apt.

Coopération avec la Maroc

Dans le cadre de la coopération décentralisée le Parc apporte depuis plusieurs années son expertise à la Région de Tanger-Tétouan pour la

création d'un Parc dans la région de Bouhachem. Une loi portant sur les aires naturelles protégées votée en 2010 au Maroc crée une nouvelle catégorie d'espaces protégés. Le Parc de Bouhachem est ainsi aujourd'hui en passe de devenir le premier « Parc naturel » du Maroc, ouvrant la voie à une coopération décentralisée entre ce territoire et celui du Luberon.

Par ailleurs, en 2010, le Parc a apporté son expertise architecturale auprès de la Région Tanger-Tétouan et de la Wilaya de Tanger pour l'aménagement du jardin de Perdicaris.

Accueil de délégations étrangères

Des Marocains, des Chinois, des Taïwanais, des architectes syriens, ont été accueillis au cours de l'année.

Rencontre
des Geoparks, du 22
au 26 mars 2010





LES TROPHÉES DE LA BIODIVERSITÉ

Les Trophées de la biodiversité ont été organisés par le Parc dans le cadre de l'année internationale de la biodiversité. Ils récompensent des actions mises en place ou des projets contribuant à la **préservation** et **amélioration de la connaissance**, et à la **communication** sur la biodiversité domestique et sauvage.

Récompenser 10 projets, individuels ou collectifs, émanant de citoyens

- Sélection des 10 lauréats par un jury composé de personnes issues du milieu culturel, associatif, scientifique.
- Séance officielle de remise des prix au cours de laquelle chaque lauréat présente son projet et échange avec les autres.
- Projets présentés à l'occasion de la fête du Parc du Luberon à Cucuron (voir p. 21).

LES PROJETS

- 13 projets déposés, tous collectifs.
- 10 projets retenus : 8 portés par des habitants et 2 par une collectivité.
- 1/3 des projets portent sur la réalisation de jardins collectifs. Les autres portent sur des sujets divers : exposition sur la biodiversité, implantation d'un arbre à l'occasion d'une manifestation sur la biodiversité...

Il est prévu de reconduire l'opération en 2011.

L'enjeu

Notre mode de développement économique, fortement producteur de gaz à effet de serre, est fondé sur une surexploitation des ressources naturelles. Inventer collectivement un nouveau modèle qui rende la vie et la prospérité possibles à long terme est impérieux.

Les collectivités

sont à proximité des acteurs économiques. Elles peuvent créer les conditions favorables à la fois à la production de richesses et à l'intégration du respect de l'environnement et des droits de l'homme à un environnement de qualité dans les filières et branches d'activité de leur territoire.

Assurer une économie prospère, sobre en énergie et en matières premières

Le Parc

contribue à la valorisation des ressources locales par la création de filières, et à l'intégration par les entreprises des principes du développement durable (responsabilité sociétale des entreprises – RSE).



Sciage du cèdre
du Luberon
à Bonnieux

FILIÈRES DE PRODUCTION

Production / transformation

Chanvre, bois de cèdre, paille de lavande et briques de terre crue

Telles sont les filières développées depuis 2008 par le Parc.

Après une année 2009 expérimentale, concluante, il convenait en 2010 de créer les conditions de leur pérennisation en consolidant l'offre et en développant la demande.

Consolider l'offre : le Parc a pris les initiatives nécessaires pour que les agriculteurs disposent de matériel adapté à la culture du chanvre @13, que des modules de formation à l'utilisation du chanvre et au montage en briques de terre crue @14 soient proposés par l'AFPA¹ et que des scieurs équipés de scies mobiles puissent intervenir à façon sur de petits volumes de bois de cèdre @15. Pour le chanvre le Parc a refait une campagne de communication pour inciter de nouveaux agriculteurs à en développer la culture (*voir ci-contre*), et avec la Société coopérative agricole Provence d'Apt il a mis en place un protocole d'analyse des sols pour mesurer l'apport de cette culture au sol.

Développer la demande : le Parc assure la promotion de ces nouveaux matériaux dans des Salons régionaux. Sur son site, il renseigne et fait des simulations pour les candidats à leur usage (particuliers et institutionnels), assure une assistance technique et suit des chantiers les mettant en œuvre 🔍. Il a accueilli la 1^{re} permanence de consultation du Comité national de développement du bois. Architectes, bureaux d'étude, particuliers, y sont venus chercher des conseils pour construire en bois.

Transformation des oléagineux

En 2010 le Parc a aidé à la création de l'Association des producteurs-transformateurs d'oléagineux. Une unité mobile de trituration à la ferme a été achetée. Elle permet de réduire la facture énergétique des exploitants en leur procurant de l'huile pour carburant et de produire des huiles de table 🔍.

En outre, un travail de valorisation des sous-produits de la trituration des graines d'oléagineux est conduit avec des éleveurs du territoire. Les tourteaux peuvent effectivement servir de complément alimentaire pour les élevages ovins et caprins. ➤

En 2010,

4 importants chantiers de construction ou de rénovation ont utilisé la paille de lavande et/ou de chanvre comme isolants.

16 tonnes

d'oléagineux transformés ; objectif de 65 tonnes d'ici l'été 2011.

1. AFPA : Association pour la formation professionnelle des adultes

Renvois "@..."

➤ Retrouver plus d'informations sur le site du Parc : www.parcduluberon.fr
➤ "Téléchargement"
➤ "Rapport d'activité"



Essai de soufflage
de la paille
de lavande.

Production / consommation

Il s'agit là essentiellement des produits issus de l'activité agricole. En la matière, l'objectif du Parc est de faire des circuits courts ou de proximité un véritable segment de marché.

► **Forum, circuits courts agricoles en Luberon :** en lançant ce Forum en octobre 2010 le Parc a voulu manifester son engagement dans le développement des circuits courts. Pour cette 1^{re} édition, qui a réuni plus de cent personnes, il a organisé les échanges autour de son action « De la ferme à ta cantine ».

► **De la ferme à ta cantine :** expérimentée par le Parc en 2009/2010 avec 13 communes, cette action rassemble en 2010/2011 26 communes @16. Celles-ci s'engagent à privilégier les produits locaux dans leurs cantines scolaires. Une centaine d'agriculteurs sont partie prenante à titre individuel ou collectivement par l'intermédiaire des magasins de producteurs ou autre regroupements.

Des outils méthodologiques de gestion et d'évaluation ont été mis au point par le Parc en 2010, permettant désormais localement le

déploiement du dispositif, voire son transfert dans d'autres territoires. Par ailleurs, en partenariat avec le Parc et Bio de Provence, le CNFPT a assuré une formation des cuisiniers à l'approvisionnement et à l'usage des produits locaux et de saison.

Il apparaît que l'intérêt de cette action, au-delà du développement des circuits courts, réside également, ainsi que le soulignent parents d'élèves, cantiniers et producteurs, dans l'offre d'une alimentation de qualité aux enfants.

► **Points de vente directe :** Le nombre de magasins de producteurs a été porté de 2 à 3 (Apt, la Tour d'Aigues et Manosque). De leur côté les 9 marchés paysans poursuivent leur activité.

► **Promotion de produits identitaires du Luberon :** le blé meunier d'Apt, variété ancienne, dont le Parc avait en 2008 encouragé la culture, est entré en 2010 dans l'Arche du goût de *Slow food*, en qualité de « sentinelle ». Des réflexions sont par ailleurs en cours entre le Parc, le Syndicat des AOC Luberon, les professionnels de la viticulture et les offices du tourisme locaux pour rechercher des formes de valorisation des produits viticoles du territoire.



Bâtiment
du CRIEPPAM
à Manosque

Remplissage
d'un caisson paille
de lavande

FILIÈRE **TOURISME**

En matière de tourisme le Parc s'est fixé pour mission d'aider les acteurs du territoire à gérer de façon satisfaisante le flux touristique et permettre aux professionnels d'offrir des prestations de qualité. Adhérent à la Charte européenne du tourisme durable, le Parc a contribué, aux côtés des 4 autres Parcs de la Région, à la mise au point d'un référentiel destiné à aider les professionnels à se situer par rapport aux critères du développement durable et à apprécier leurs marges de progression. Cet outil sera diffusé en 2011.

Il a par ailleurs poursuivi son travail d'animation et de valorisation d'opérateurs touristiques œuvrant pour un tourisme responsable : réseaux des Gîtes Panda (label WWF), Bistrots de Pays, Hôtel au naturel, Vélo Loisirs en Luberon, accompagnateurs de sorties nature.



Mur béton paille
de lavande

LA RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE DES ENTREPRISES (RSE)

Par une démarche de responsabilité sociétale une entreprise s'engage volontairement à intégrer les enjeux sociaux et environnementaux dans son activité et son fonctionnement quotidien.

La responsabilité sociétale du Parc

Le Parc s'est engagé en 2007 dans une **démarche d'écoresponsabilité interne** portant sur les déplacements, les déchets, les énergies, l'eau et les achats, avec pour chacun de ces secteurs des objectifs à atteindre d'ici 2011. Ainsi un suivi détaillé du kilométrage et de la consommation de chacun des véhicules du Parc est assuré ; entre 2008 et 2010 la consommation de papier, 100% recyclé, a diminué de 23%, celle d'électricité de 6%, celle de gaz naturel de 14% et celle d'eau de 53% ; 70% des déchets produits sont désormais recyclés et les produits d'entretien bénéficient tous d'un écolabel @17.

Le fonctionnement des **instances du Parc** a été assuré en 2010 de la façon suivante :

- **Le Comité syndical** du Parc s'est réuni 5 fois et le bureau 4 fois.

- **Le Conseil des Associations**, outre sa représentation à titre consultatif au Conseil syndical, a participé activement aux travaux menés dans le cadre des directives « oiseaux et habitats » (Natura 2000), de la révision de la doctrine sur l'énergie photovoltaïque, du programme SEDEL, de l'animation de la Commission locale de l'eau Calavon-Coulon, de la révision de la Réserve de biosphère, de l'application de la Charte forestière de territoire, ainsi que les actions menées en faveur de la réduction de l'emploi des pesticides. Dans un souci de plus grande efficacité du partenariat avec le Parc, il met l'accent sur la nécessité d'une évaluation, telle que mentionnée dans la Charte, des principaux projets du Parc.

- **Le Conseil scientifique** : son fonctionnement et son rôle en matière d'expertise, de prospective, de conseil et d'orientation pour aider le Parc dans la mise en œuvre de sa Charte ont été précisés en 2010. Il sera appelé à se prononcer sur la qualité scientifique d'actions menées par le Parc, y compris sur des études confiées à l'extérieur, et à donner un avis sur des projets spécifiques.

Entreprendre durablement en Luberon

Soucieux d'encourager les acteurs économiques à intégrer dans leurs pratiques quotidiennes les principes du développement durable appliqués aux entreprises – la RSE (voir p. 26) – le Parc a initié une collaboration entre les Comités de bassin d'emploi, la Chambre de commerce et la Chambre de Métiers et les Plates-formes France Initiative de Vaucluse. Ils ont décidé de regrouper sous un nom commun – **Entreprendre durablement en Luberon** – les actions de sensibilisation, formation, suivi ou accompagnement menées par chacun, et ont communiqué collectivement dessus. Une Charte et un label devraient voir le jour en 2011 sous le même nom.



Courrier des partenaires de l'opération **Entreprendre durablement en Luberon** envoyé aux entreprises



COMMENT SE DÉVELOPPE L'OFFRE DE PAILLE DE CHANVRE

La mobilisation des agriculteurs

- Campagne de promotion menée annuellement par le Parc auprès des agriculteurs.
- Les agriculteurs intéressés se font connaître au Parc.
- Le Parc les réunit une journée pour leur apporter toutes les précisions techniques, administratives et financières nécessaires.
- Les volontaires confirment leur intérêt et les surfaces qu'ils souhaitent semer.

La culture

- Le Parc arrête les surfaces de production et accomplit l'ensemble des démarches administratives qu'impose une culture réglementée telle que celle du chanvre.
- Le Parc évalue le volume de semences nécessaire, passe une commande groupée, la réceptionne et la répartit entre les agriculteurs en fonction des surfaces déclarées.
- Tout au long de la phase de culture, le Parc accompagne et suit individuellement chaque agriculteur.

La récolte

- Le Parc donne le feu vert en fonction de la maturité de la plante, il organise la rotation du matériel si nécessaire et contrôle la récolte.
- Pour le défibrage il met en place deux plates-formes et organise le tour de rôle des agriculteurs.

La commercialisation

- Le prix de vente est fixé collectivement.
- Le Parc, avec les agriculteurs, assure la communication (plaquette, internet, salons...), suscite la commande publique et met, si nécessaire, en relation la demande et l'offre.

QUELQUES CHIFFRES

- 12 agriculteurs volontaires en 2010, soit 36 ha cultivés et 70 tonnes produites.
- Prix de vente : 1 €/kg
- Coût d'une isolation : 10,50 € TTC le m² pour une isolation en 10 cm d'épaisseur.

Assurer



UNE AUTRE VIE S'INVENTE ICI



Parc
naturel
régional
du Luberon

Parc naturel régional du Luberon

60, place Jean Jaurès – BP 122 – 84404 Apt cedex

Tél. 04 90 04 42 00 – accueil@parcduluberon.fr – www.parcduluberon.fr



Provence-Alpes-Côte d'Azur

